

tes! mais vous voyez que la faute en est à la carte postale; sans elle!...

Eh bien, savez-vous? Il vaut mieux qu'il en soit ainsi; si ce modeste carton pouvait faire augmenter le nombre des mariages, car, enfin, tout le monde se plaint de la difficulté de caser ses filles, nous voilà donc en bon chemin, il n'y a plus qu'à continuer.

A côté des bienfaits imputés à ce genre de correspondance, est-ce qu'il n'y a pas ses méfaits? On se plaint qu'avec les cartes postales, les jeunes gens ne se donnent plus la peine d'écrire; deux lignes sur un morceau de carton enjolivé d'une vignette, c'est bien plus commode, plus rapide que les quatre pages qu'on est tenu de remplir. Le laconisme est l'ennemi du style épistolaire; en s'habituant à griffonner à la manière télégraphique on perd la tournure littéraire.

C'est vrai, mais est-il besoin de tant de forme pour exprimer des sentiments naturels et sincères?

Je crois que l'époque des Sévigné a fini pour toujours; autres temps, autres mœurs.

Maintenant, on veut aller vite, très vite, en tout; on n'a plus la patience de s'attarder aux fioritures.

Non, non, la missive interminable avec ses incidentes et ses fleurs de rhétorique a vécu; elle n'est plus de l'époque; et, cependant voyez comme tout n'est que contradiction, il n'y a jamais eu dans le monde un tel besoin d'écrire.

D'écrire à la course, il est vrai, mais cette correspondance laconique fera le livre d'or de bien des cœurs.

Je suis donc, vous l'avez constaté depuis ma première phrase, très en faveur de la carte postale illustrée.

Et pour terminer, tout en me résumant, je ne trouve rien de mieux à dire que le mot de Jean-Pierre dans le Coin de Fanchette:

"Une carte postale est un baiser envoyé du bout des doigts...." Joli, n'est-ce pas?

MAMY.

À Travers les Livres

Nous accusons réception avec empressement du dernier volume de Mme Adam (Juliette Lamber), intitulé: "Mes sentiments et mes Idées avant 1870". Nous en ferons une analyse après les vacances.



Le "Journal de Françoise" s'estime très heureux de commencer la publication d'un travail très important, inédit, fait par un éminent historien canadien, M. Ernest Myrand. C'est une étude historique, "Frontenac intime", d'après les mémoires de Mademoiselle de Montpensier, comprenant le récit de quatre années (1652-1657) de vie intime vécue par Frontenac, sa femme, La Divine, la comtesse de Fiesque et la Grande Mademoiselle. Nous assurons d'avance, l'auteur de l'intérêt avec lequel ce travail sera lu de nos abonnés, et nous le prions de croire à la gratitude que nous lui avons pour nous avoir fait l'honneur de nous confier la publication de cet intéressant manuscrit.

FRANÇOISE.

Les femmes et le "Sport"

On a particulièrement remarqué, au cours de l'hiver dernier, qu'un très grand nombre de dames canadiennes ont participé à certains sports dont les hommes semblaient avoir eu, jusqu'ici, le monopole. Les dames ont montré une remarquable habileté au "curling" et au "hockey" jouant ces jeux comme des sportmen accomplis. Rien de plus naturel que leurs idées émancipatrices les amènent à fumer la cigarette. Parmi les dames, la cigarette la plus en faveur est la "Diva", faite de pur tabac égyptien, qui est manufacturée spécialement pour elles. Les "Divas" sont vendues en paquets de dix avec bouts en liège.

Préparatifs importants à Mille-Fleurs, pour saison d'automne qui approche. 1554, rue Sainte-Catherine.

Le Palais de la Nouveauté

Montréal peut se féliciter de posséder une de ces rares maisons où l'on offre des articles de première classe confectionnés avec un soin et un goût sûr et qui ne peut manquer de donner aux acheteurs la plus grande satisfaction.

Nous signalons donc le Palais de la Nouveauté à nos lectrices et abonnées, sachant qu'il suffit de leur indiquer un magasin de ce genre pour qu'elles y portent leur clientèle. Et elles feront bien, car on aura pour elles à cette maison toute l'attention possible.

Donc, pour la confection des costumes, des manteaux et autres accessoires de ce genre, on peut difficilement égarer, mais à coup sûr, jamais surpasser le Palais de la Nouveauté. Tout y est de première classe, et le fini, l'élégance, le cachet personnel enfin, n'y sont nullement négligés. On pourra s'en convaincre dans une visite détaillée à cet établissement, où l'on sera reçu avec toute l'urbanité, la complaisance que l'on puisse souhaiter.

L'on pourra, en même temps constater que si tout y est de première classe, cela se trouve, du même coup à la portée de toutes les bourses.

Mme J. LAMOUREUX,
PALAIS DE LA NOUVEAUTE,
1783 rue Sainte-Catherine,
Montréal.

Cours de M. L. Robert

COURS ELEMENTAIRES

Pour garçons et filles de cinq à dix ans.

COURS SUPERIEURS

De dix ans et au-dessus. Préparation au aux diplômes élémentaires et modèles.

Demandez le prospectus.

Ouverture des cours le 6 septembre prochain
1517B RUE ONTARIO.

LA GOMME DU Dr ADAM GUERITTE MAL
DE DENTS. 10c PARTOUT

Jos. O. Quenneville

6 PHARMACIES

1406, Ste-Catherine, coin St-Hubert et Ontario
39, St-Antoine, 691, Ste-Catherine, Montréal,
2 succursales à HULL, Qué.